LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 21 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Le Rvd. Père O'Garra, fils de M. O'Garra, magistrat de police, a dit sa première messe dimanche dernier, à l'église Saint-Joseph.

Les funérailles de M. J. Burgess, employé de l'ancien privé, mort subitement dimanche dernier, ont eu lieu ce matin.

La vieille compagnie des chars urbains a décidé de faire mouvoir ses chars par électricité et est à faire des arrangements à cet effet.

M. T. J. O. Groulx, avocat, vient d'être nommé député provincial du district d'Ottawa. Il a quitté Hull pour Aylmer, où l'appellent ses nouvelles fonctions.

M. Liéser veut examiner M. J. R. Arnold relativement à son ancien yacht "De-liquet" est devenu la propriété du gouvernement. By Joe? By Joe!

M. Balfour a annoncé hier, dans le parlement anglais, que Lord Salisbury présenterait, à la prochaine session, un projet de loi favorable au Home rule.

M. Edmond Taché, avocat de la société Fitzpatrick et Taché, ancien du cardinal Taché, est mort à l'hôpital Roosevelt à New-York, où il avait subi une opération douloureuse.

La frégate française la NAJADE est entrée dans le port de Québec, dimanche dernier. Après avoir doublé l'île aux Sauvages, elle a tiré une salve de vingt et un coups de canon. Les régiments d'artillerie de la garnison de Québec ont salué le navire.

Le comité des comptes publics a siégé hier et cet après-midi. M. Barron a demandé que les comptes et pièces justificatives des agents payés à M. G. Poston, B. H. Lesueur, Mlle Jane Craig, Mlle A. Graham, Madame Graham, A. C. Macdonald, M. P. Wright, A. E. Meighen et Mlle Falconer, par le ministère des postes, soient produits devant le comité et que M. S. Sifton, comptable, soit sommé de comparaître ainsi que le capitaine Poulton et M. John Graham.

Les dépêches de Londres nous apprennent que, Lord et Lady Mount Stephen et Lady Northcote, sont actuellement à Hambourg. Ils reviendront en Angleterre le 27 de ce mois et Lord Mount Stephen ira alors siéger à la chambre des Pairs.

Lord et Lady Mount Stephen front passer l'automne à Faskally House, en Ecosse, où il reçoivent un grand nombre de visiteurs, pendant la saison de la chasse. Faskally House est un endroit charmant, sur les bords de la Tummel, et les célèbres chutes de ce nom se trouvent à une petite distance du château. C'est un vaste domaine où le gibier abonde.

M. A. Stécal, surintendant de l'Impériale nationale, est arrivé hier soir, des Chutes Niagara. Il est le bon de voir d'une bonne santé, quoique les quelques jours de repos qu'il a eus, aient contribué à améliorer son état.

M. Stécal croyait devoir prendre encore deux semaines de congé, d'après l'avis de ses médecins, mais les rumeurs qui ont été mises en circulation sur son compte, lui ont fait changer d'avis. Il est parti hier soir, et il est attendu à Ottawa, à la disposition du comité des comptes publics.

Nous recevons un nouveau journal La SENTINELLE publié à Montserrat. On annonce qu'il est rédigé en collaboration, et nous ajoutons : sans l'inspiration, sans doute, de M. Choquette, député du comté. Nous prenons dans le premier numéro, la profession de foi suivante, laquelle nous engage à souhaiter succès au confrère :

"La SENTINELLE s'engage à faire bonne garde autour de nos institutions, notre langue et nos droits et espère qu'avec ces dispositions, le public lui fera bon accueil et lui permettra de mettre ses engagements à exécution.

Le dernier numéro du SPECTATEUR, que nous avons sous les yeux, nous permet de constater une amélioration sensible dans la rédaction de ce journal. Nous espérons que le confrère continuera cette noble méthode, qui est de nature à le recommander auprès des gens sérieux. La rédaction de ce journal, par le passé, n'était pas du tout ce qu'il fallait pour notre population. Les trivialités et les personnalité y occupaient une place trop considérable, pour qu'il pût arriver à commander le respect du public. Nous espérons qu'avec la rédaction actuelle, LE SPECTATEUR se rangera avec les journaux sérieux.

M. Beauvolet, député de Berthier a demandé hier, en chambre, la correspondance échangée entre le ministre des postes et les propriétaires du journal LE CANADA, au sujet de la suspension de la publication du tableau indiquant les heures d'arrivée et de départ des malles du bureau de poste d'Ottawa.

M. Beauvolet a profité de cette occasion pour censurer le ministre des postes de son mépris de nos compatriotes, en ne les jugeant pas dignes de la même considération qu'il accorda à ses propres frères anglais. Le député de Berthier a donné ce qu'il croyait être, les raisons qui ont fait agir le notaire Haggart. Les deux députés d'Ottawa n'ont pas eu un mot à dire, l'un était absent et l'autre était distrait.

Nous aurons à revenir bientôt sur cette question.

LE METIER DU "CITIZEN"

Naturellement, le CITIZEN, qui est au service du gouvernement et dont le programme est d'approuver tout ce que font les ministres en particulier ou l'ensemble, est forcé de venir à la rescousse des ministres Dewdney et Haggart, présentement à la merci du CANADA.

Cela ne nous surprend pas, tout au contraire, nous pensions que notre confrère se serait fait entendre plus tôt. Car il faut avouer que, pour un journal, dont le métier est de prouver que tout est beau et tout est bien quand même, il ne faut pas seulement faire des efforts, pour plaire à ses maîtres, mais il faut les faire à temps.

Autrement on court le risque de perdre sa réputation auprès de ceux qui tiennent en main, les faveurs publiques.

Nous espérons, pour notre confrère, que les chefs du parti conservateur lui tiendront compte de la fidélité de son parti, car on admettra que, blanchir les nègres est un métier bien difficile. Prouver que Dewdney et Haggart ont de l'effoie, avec laquelle on fait des ministres; qu'on en dise ce qu'on voudra, ce n'est pas une petite affaire.

Nous ne sommes pas le seul à faire la publication du CITIZEN à entrer en campagne et nous l'exhortons au courage.

Pour se donner une contenance, le confrère, crie à la dignité. Ce qui est bien de nature à faire rire les gens sérieux, car pour le CITIZEN, crier à la dignité, c'est bien le seul qui crie, au voleur.

Qu'y a-t-il de déshonorant à dire qu'un ministre a gagné son avancement par des moyens inavouables. Nous croyons que la partie déshonorante de l'affaire, c'est de l'approuver, et c'est ce que fait le CITIZEN. Il sait très bien que celui qui devait être appelé au ministère, au moment où Haggart l'a été : c'est John Peter White, aujourd'hui orateur de la chambre des Communes. Tout le monde sait que M. White aurait été une acquisition pour le cabinet, tandis que Haggart en a été l'humiliation.

Le CITIZEN va-t-il prétendre que M. White n'avait pas des droits à entrer dans le cabinet auxquels Haggart ne pouvait jamais aspirer.

Allons donc, on ne prend pas les gens pour des fous.

Pour venir prétendre que Haggart a été choisi, parce qu'il était le plus ancien représentant du parti, est d'Ontario, il faut avoir une effronterie étonnante.

Non, monsieur M. White devait être appelé. Mais Haggart est venu dire à Sir John : qu'avec Dewdney dans le cabinet, lui se séparait du parti conservateur et devenait un adversaire dangereux ; non pas par son prestige, ni sa force, mais bien et simplement parce qu'il connaissait des secrets de parti. Le CITIZEN peut-il nier cela ? Peut-il nier que Haggart, avant d'aller voir Sir John a exprimé en plein hôtel "Russell" sa désapprobation du choix que venait de faire son chef, dans la personne de Dewdney ? Peut-il nier que Haggart a fait une scène du même genre, au "St. Lawrence Hall" à Montréal, dont a parlé le HERALD ? Le FREE PRESS n'a-t-il pas dit, dans le temps que Haggart était arrivé en enloutant les portes du conseil privé ? Le CITIZEN n'a-t-il jamais prouvé le contraire.

Enfin pour resumer notre pensée Le CITIZEN peut-il nous dire : s'il y a dans le monde un chef de gouvernement, sain de corps et d'esprit, qui choisit Haggart, comme un de ses lieutenants, en laissant de côté M. Peter White, sans que le couteau lui soit mis sur la gorge. Répétez s'il vous plait.

Quant à la raison d'ancienneté invoquée par le confrère, ça ne tient pas debout. Si cette raison là en est une, Sir John en choisissant Dewdney comme ministre, déclarait donc, que les représentants du Manitoba et du Nord-Ouest étaient des imbéciles.

N'est-ce pas que ça en a l'air ?

Par une loi on a vu que vient d'être adoptée au sénat, le principe de la journée de dix heures est définitivement consacré en France.

On mande de Paris que d'ins conversation avec un reporter, M. Pector, président du comité d'exportation de la chambre de commerce, a dit que le rapport du comité relatif à l'ex-ostion de Chicago avait été approuvé par la chambre de commerce et transmis à y a quelques jours à M. Roche, ministre du commerce et de l'industrie.

M. Pector dit que, dans ce rapport, le comité engage les fabricants et commerçants parisiens à envoyer leurs produits à Chicago, et au même temps demande au ministre de s'efforcer d'obtenir des modifications au régime douanier rigoureux des Etats-Unis qui tient en échec le commerce français.

Une dépêche adressée au HERALD de New-York rapporte un événement dramatique survenu à Valparaiso, où deux torpilleurs du gouvernement chilien, le Lynch et le Cordell étaient revenus après avoir exécuté le transport impérial qui avait conduit deux mille hommes de troupes à Coquimbo. Ces deux torpilleurs sont d'une grande importance pour le gouvernement de Balmaceda, et les insurgés n'avaient embauché à prix d'argent des hommes de leurs équipages mêmes pour les faire sauter. Le complot a été découvert. Dix conspirateurs ont été arrêtés et traduits immédiatement devant un conseil de guerre.

Condannation à mort à la suite d'un procès sommaire. Ils ont été exécutés le lendemain au lever du jour par un peloton de soldats de Balmaceda.

Le brigandage en Turquie

L'Allemagne et la Russie

L'usage du Nickel en France

NOTES DE ROME

Condamnation d'un Anarchiste

Courrier de Berlin

EVASION DE PRISON

NOUVELLES DE PARTOUT

LE BRIGANDAGE EN TURQUIE

EVASION DE PRISON

NOTES DE ROME

L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE

UN AVERTISSEMENT.

ADRESSEZ-VOUS

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

Voyez les Prix

GRANDS PORTRAITS

NOS CRAYONS

Canada Atlantique

STROUD BROS.

Canada Atlantique

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE DU 20 JUILLET

M. Clark Wallace, président du comité des Comptes Publics, demande que permission soit accordée au comité d'enquêter de tous paiements faits à M. T. J. O. Groulx par le bureau d'immigration à Winnipeg; il demande aussi que la preuve produite devant le comité au sujet de M. Langworthy soit imprimée. Accordé.

En réponse à M. Frémont, M. Bovell dit que le gouvernement mettra dans quelques jours sur le bureau de la chambre la législation promise au sujet des obligations du chemin de fer du nord. Le retard est dû au fait que la législation n'était pas encore prête.

M. Mills demande s'il y a quelque vérité dans la rumeur que M. Jennings, l'un des ingénieurs actuellement employés à vérifier les canalis de soumissions du Crosswall, devait être nommé ingénieur en chef du département des Travaux Publics.

Sir Hector Langevin répond que le gouvernement ne connaît rien de la proposition, en dehors de ce qui a paru dans les journaux.

M. Cameron demande copie de toute correspondance, pétitions et mémoires, jusqu'à ce que la construction de la ligne de chemin de fer par la Compagnie du chemin de fer d'Inverness et Richmond dans le comté d'Inverness soit terminée.

M. Beauvolet demande copie de la correspondance échangée entre le comité des Comptes Publics et le ministre de l'Intérieur au sujet de la publication du journal LE CANADA de tableau de l'arrivée et du départ des malles au bureau de poste d'Ottawa.

En faisant cette demande, M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la publication dans les autres journaux anglais. Pourquoi, si la publication de ce tableau est nécessaire avant le mois d'avril 1891, ne l'estelle pas maintenant ? Se suspendre de la publication dans les autres journaux anglais, c'est une violation de la loi sur le secret de l'Etat.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE DU 20 JUILLET

M. Clark Wallace, président du comité des Comptes Publics, demande que permission soit accordée au comité d'enquêter de tous paiements faits à M. T. J. O. Groulx par le bureau d'immigration à Winnipeg; il demande aussi que la preuve produite devant le comité au sujet de M. Langworthy soit imprimée. Accordé.

En réponse à M. Frémont, M. Bovell dit que le gouvernement mettra dans quelques jours sur le bureau de la chambre la législation promise au sujet des obligations du chemin de fer du nord. Le retard est dû au fait que la législation n'était pas encore prête.

M. Mills demande s'il y a quelque vérité dans la rumeur que M. Jennings, l'un des ingénieurs actuellement employés à vérifier les canalis de soumissions du Crosswall, devait être nommé ingénieur en chef du département des Travaux Publics.

Sir Hector Langevin répond que le gouvernement ne connaît rien de la proposition, en dehors de ce qui a paru dans les journaux.

M. Cameron demande copie de toute correspondance, pétitions et mémoires, jusqu'à ce que la construction de la ligne de chemin de fer par la Compagnie du chemin de fer d'Inverness et Richmond dans le comté d'Inverness soit terminée.

M. Beauvolet demande copie de la correspondance échangée entre le comité des Comptes Publics et le ministre de l'Intérieur au sujet de la publication du journal LE CANADA de tableau de l'arrivée et du départ des malles au bureau de poste d'Ottawa.

En faisant cette demande, M. Beauvolet dit qu'il a vu dans le journal LE CANADA un tableau de l'arrivée et du départ des malles dans le seul journal français à Ottawa, qui se suspende de la